

Rick Panegy

4 octobre 2017

(Théâtre - critique) Soubresaut / François Tanguy

LA CRITIQUE

Explorant encore le chemin de l'abstraction labyrinthique, le mélange quasi chimérique des formes et des mots, des gestes et des arts, le **Théâtre du Radeau** et **François Tanguy** proposent avec *Soubresaut*, une fois encore, une plongée absolue et directe au cœur de l'insondable et d'un quasi mysticisme. Étrange et loin de toute forme narrative, *Soubresaut* s'éloigne évidemment, avec une démarche totalement assumée, des codes de la représentation. Étrange et évocateur, insondable mais pas hermétique : *Soubresaut* se laisse pénétrer dès lors que le spectateur accepte de s'imprégner des sensations et des images provoquées par ce théâtre puzzle. Mosaïque de textes et de genres, passant de Paul Valéry à Peter Weiss ou de Kafka à Ovide comme il passe de l'absurde au drame ou du théâtre de la pensée à celui de la comédie, *Soubresaut* voyage au cœur de tous les possibles qu'offrent l'histoire, la littérature et le théâtre. On ne sait ce qui lie *La répétition* de Kiekegaard à *L'affaire de la rue Lourcine* de Labiche, ou ce qui porte *Le Journal* de Kafka à côtoyer *Les Métamorphoses* d'Ovide, mais le sens, s'éloignant dans les méandres d'une forme sans frontière, s'évapore au profit de sensations qui font appel à l'âme plutôt qu'à l'intellect.

L'élaboration sonore d'**Eric Goudard** et de François Tanguy participe évidemment de cette ambiance insolite, tantôt extravagante tantôt mystérieuse. Mêlée à du Bach ou du Rossini, cette identité sonore qu'entend le spectateur est à l'image de ce qu'il voit :

une suite illogique et imbriquée sans règle, comme si les époques et les lieux se mélangeaient, pour recréer un monde où l'art et la représentation vivraient sans autre objectif que d'être, d'exister, comme tels et pour soi. Comme un rêve, un songe où tout est illogique, tout s'extrait de nos connaissances sans méthode ; *Soubresaut* mélange les textes des auteurs et les musiques des compositeurs comme autant d'éléments qui semblent habiter François Tanguy et sa troupe comme une définition d'eux-mêmes, presque épidermique, et qui vit, quasi-autonome, au cœur de leur âme d'artistes... Les costumes, anachroniques et hors-normes, faits de perruques et de robes d'époques, côtoient les accessoires qui passent sur le plateau, comme des éléments aussi vivants que les comédiens, avec la même rêverie loufoque que les comédiens. Balais, sceaux, planches et créatures fantasmagoriques habitent ce rêve à côté des mots qui surgissent presque d'un certain inconscient.

Théâtre protéiforme, polymorphe, *Soubresaut* est un catalogue enchevêtré d'impressions et de littérature, de sensations et d'images qui composent le théâtre pour en créer une nouvelle définition. Une sorte de rêve qui s'achève toutefois un peu trop brutalement.

Rick Panegy

[Festival d'Automne 2017 / Nanterre-Les Amandiers / Théâtre National de Strasbourg / Théâtre National de Bretagne / CDN Besançon / Théâtre Garonne]